Titre : **10ème HUSSARDS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG**	Transcripteur : **LOPEZ Martial** Date : **Octobre 2009**

Ancestramil

10ème RÉGIMENT DE HUSSARDS
HISTORIQUE
PENDANT LA GUERRE 1914-1918

****

HONNEUR et PATRIE

****

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY - PARIS -STRASBOURG.

****

HISTORIQUE

LA GUERRE 1914-1918

Le 10ème Hussards s'est mobilisé à six Escadrons, quatre actifs formant le Régiment de Cavalerie du 18ème C. A., et deux Divisionnaires de Réserve (5ème et 6ème) attachés aux 35ème et 36ème D. I.
L'historique très succinct qui va suivre ne concernera que le Régiment actif, sauf quelques faits isolés, des 5ème et 6ème Escadrons méritant une mention spéciale.
Il peut se diviser en dix sept périodes suivant les Théâtres d'opérations et la nature de guerre à laquelle le Régiment a pris part :

1ère période : LORRAINE.
2ème période : BELGIQUE.
3ème période : Retraite de BELGIQUE jusqu'à la retraite de La MARNE.
4ème période : De la bataille de La MARNE à l'arrêt sur le CHEMIN des DAMES.
5ème période : Stabilisation sur L'AISNE.
6ème période : La BELGIQUE, L'YSER.
7ème période : Retour sur L'AISNE.
8ème période : VERDUN.
9ème période : ARGONNE.
10ème période : Instruction au camp de MAILLY.
11ème période : La SOMME.
12ème période : Instruction au camp de CRÈVECŒUR.
13ème période : AISNE, CRAONNE.
14ème période : ALSACE.
15ème période : CHAMPAGNE.
16ème période : MAILLY-le-CAMP.
17ème période : Du mois d'Avril 1918 à la signature de l'Armistice.

Ces périodes ne présentent pas même intérêt ; aussi seront-elles traitées d'une façon différente, soit pour laisser dans l'ombre les trop long mois où le Régiment n'a pu se rendre utile qu'en employant ses Cavaliers à des travaux militaires variés ou en faisant de l'instruction, soit, au contraire pour mettre en relief la bravoure, l'abnégation et l'intelligente activité de ses Officiers de ses Cadres et de ses simples Hussards, toutes les fois que l'occasion s'en est présentée.

Un Tableau d'Honneur termine cet historique Il contient :
1° La liste des Officiers, Gradés ou Cavaliers tués au Champ d'Honneur ;

2° Les citations collectives à l'Ordre de l'Armée, du Corps d'Armée, de la Division d'Infanterie ou du Régiment et la liste nominative des Officiers, Gradés ou Cavaliers qui ont été l'objet d'une citation.

****

COMPOSITION DU RÉGIMENT A L'ENTRÉE EN CAMPAGNE

ÉTAT-MAJOR

De RASCAS de CHATEAUREDON	Colonel**.**
De BATZ.	Lieutenant-colonel.
COUDERC de FONLONGUE	Capitaine Adjoint au Colonel.
MOULÈS	Sous-lieutenant, Officier-payeur.
RIGAUD	Lieutenant, Officier d'Approvisionnement.
De LARY de LATOUR	Lieutenant, Commandant la S. M.
BORDEREAU	Médecin-major de 2ème Classe.
PLUET	Vétérinaire-major de 2ème Classe.
RAISSUGUIER	Vétérinaire Aide-major de 2ème Classe.
MOUSSARON	Médecin Aide-major de 2ème Classe.

PREMIER DEMI-RÉGIMENT

Chef d'Escadrons **: GALBRUNER.**

1er Escadron.

HOARAU de LA SOURCE	Capitaine Commandant**.**
Du PERRIER de LARSAN	Lieutenant.
DEZÈS	Lieutenant.
DJEZIRI	Sous-lieutenant.
SURCHAMP	Adjudant-chef (Chef de Peloton)

2ème Escadron.

D'ARISTE	Capitaine commandant.
De BATAILLE-FURE	Lieutenant.
GARRIGUES	Lieutenant.
BRAULT	Sous-lieutenant.
De ROUVÈZE	Adjudant-chef (Chef de Peloton)

DEUXIÈME DEMI-RÉGIMENT

Chef d'Escadrons **: CARRÈRE**

3ème Escadron.

LIGEOIS de LA COMBE	Capitaine Commandant.
ISNARD	Lieutenant.
ISEMBART	Lieutenant.
ÉCLANCHER	Lieutenant. (Réserve).
De RIVOYRE	Lieutenant.

ARLABOSSE Sous-lieutenant.

4ème Escadron.

ÉLIE Capitaine Commandant.
QUIOT Lieutenant.
VIGNOL Lieutenant.
LEMOYNE Sous-lieutenant.
VUILLEMOT Sous-lieutenant.

****

PREMIÈRE PÉRIODE

LORRAINE

Août 1914.
Le 4. — Le 10ème Hussards (actif) s'embarque dans l'après-midi dans quatre trains.
Tout le Régiment a conscience de la gravité de l'heure présente. Il est prêt à faire son devoir ; ses hommes sont jeunes, vigoureux, presque tous de l'active.
Il a la ferme espérance, puisque les Allemands ont déclaré la guerre, de se venger de l'affront de 1870, et, avec l'aide des Alliés, de leur arracher l'ALSACE et la LORRAINE.
Le débarquement à BARISEY-la-CÔTE, au Nord de NEUFCHÂTEAU, remplit de joie tous les cœurs.
Le premier cantonnement est SAULXURES-les-VANNES, en LORRAINE, le 6 Août.
Le Régiment ne devait pas livrer, dans cette province, les combats qu'il espérait. Il ne fait que de vains déplacements.

Le 18. — Le Régiment est cantonné à BOUCONVILLE et à HAUSSONVILLE quand il reçoit l'ordre de s'embarquer, la 19 Août, à PAGNY-sur-MEUSE.

****

DEUXIÈME PÉRIODE

BELGIQUE

Le 20. — Le 10ème Hussards débarque à AVESNES et à ANOR pour se rendre SIVRY.
La Frontière est traversée gaiement par le Régiment qui va, plein d'espérance, porter secours aux Belges dont l'accueil est des plus fraternels. Il pousse une pointe jusqu'à ANDERLUES, au Nord de THUIN, en se gardant par des patrouilles et en envoyant des liaisons avec l'Armée Anglaise, à gauche, et le Corps voisin, à droite.
Aucun incident pendant cette première journée.
Le soir, arrêt à THUIN au bivouac et dans les bateaux du canal.
Un Officier allemand, prisonnier à la gare, déclare qu'ils sont en ALLEMAGNE 8 millions de mobilisés, que, dans trois jours, il sera délivré par les siens.
Impudence évidemment !
Mais il pouvait le croire, et il est certain qu'à partir du lendemain, le Régiment ne devait cesser de battre en retraite jusqu'à La MARNE.
Le 22. — Le 10ème Hussards est envoyé le long de La SAMBRE depuis MARCHIENNES à droite, l'abbaye d'AULNE à gauche, pour arrêter la Cavalerie allemande et retarder si possible l'Infanterie sans se laisse accrocher par elle.
Les Escadrons tiennent les ponts et les passages du canal vers 8 heures 30 du matin.
Le Peloton **LEMOINE,** de l'Escadron **ÉLIE**, est détaché aux avant-postes, au Nord de

THUIN.
Le Hussard **GIRAUDEAU**, charge de porter un renseignement au Colonel, a son cheval tué, il continué sa mission à pied.
Un civil belge passe à bicyclette fuyant l'envahisseur. L'arrivée du renseignement prime tout.
GIRAUDEAU arrête le civil, prend sa bicyclette et porte le renseignement à destination.

Le Lieutenant du **PERRIER de LARSAN,** de l'Escadron **de La SOURCE**, est envoyé en reconnaissance avec son Peloton au Nord de MARCHIENNES, près de ROUX.
Il aperçoit un Escadron ennemi pied à terre dans un champ.
Jugeant le moment favorable, il s'élance en fourrageurs sur les Uhlans surpris, qui n'ont pas le temps de monter à cheval, mais tirent affolés en se dispersant. Plusieurs sont sabrés.
Ils tuent des chevaux à coups de feu.
Cependant, le Peloton se retire en enlevant au passage quatre chevaux aux Allemands. Un seul Hussard est blessé.
C'est **DONZENAC** qui a le bras traversé d'une balle.
Malgré sa blessure il tient à rapporter lui-même un renseignement puisqu'il ne peut en ce moment être aussi utile qu'un de ses camarades valide.
Le Cavalier **BONNET,** démonte de son côté, son cheval ayant été tué, regagnait le Peloton à pied, comme il pouvait lorsqu'il entend arriver derrière lui un Cavalier allemand.
Il attend derrière un buisson et le tue d'un coup de sabre. Il saute en voltige sur son cheval et rejoint ses camarades.
Pendant que se livraient ces combats de Peloton, les masses allemandes s'approchaient de La SAMBRE et la bataille de CHARLEROI commençait.
Les Escadrons du 10ème Hussards en disputèrent le passage aux premiers éléments allemands.
La principale rencontre eut lieu à MARCHIENNES dont les ponts ou passerelles étaient tenus par l'Escadron **de La SOURCE** diminué du Peloton **Du PERRIER** à ROUX ce matin là.
Le pont de pierre est barricadé déjà de sacs à terre et de fil de fer.
Les mitrailleuses de la Section **de LARY** sont en batterie le Peloton **DEZÈS** à pied les soutient.
Les autres Pelotons sont plus à l'Ouest.
A 9 heures, des renseignements annoncent l'arrivée de Cavalerie et d'Infanterie en nombre considérable.
Deux Cavaliers de pointe allemands se présentent à 250 mètres du pont. Ne voyant rien, ils appellent le restant du Peloton.
Le Capitaine **de La SOURCE** les laisse avancer à 1100 mètres et commande. *« Feu »*.
Mitrailleuses et carabines crépitent, les chevaux tombent, d'autres blessés emportent leurs Cavaliers et disparaissent au carrefour de la route,
Bientôt l'Infanterie allemande arrive à son tour et filtre dans les maisons de la rive Nord du canal.
La Fusillade devient plus nourrie, on tire sur quelques Allemands, quand ils traversent la Grand' Rue.
Vers 10 heures 30, une Batterie allemande s'installe en face et envoie des obus sur le pont.
Le tir est haut heureusement et les éclats retombent avec un bruit de ferraille contre le mur des maisons, immédiatement derrière les défenseurs de la barricade sans leur faire de mal.
Enfin, à 11 heures 15, les allemands ont tourné la défense du pont par l'Ouest en utilisant le passage souterrain d'une usine passage inconnu des habitants de la ville.
Force est à l'Escadron de se retirer rapidement sur la Côte de MONTIGNY-les-TILLEULS, poursuivi par les feux de flanc des allemands, le débordant à l'Ouest.

Il rejoint le Régiment qui, après s'être disposé au combat à pied, se retire à GOZÉE, puis bivouaque à THUILLIES, au milieu de la nuit.

Le 23. — Le lendemain, le 10ème Hussards se porte au Nord de ce village pendant la bataille de THUIN et de l'OBBES, il vient passer la fin de la nuit à ROGNÉE.

Les Allemands sont à 2 kilomètres de là, le ravitaillement n'arrive pas.

L'horizon au Nord est rougi depuis le crépuscule par les incendies allumés par les Allemands.

Les populations terrifiées partent en hâte.

Le 24. — Une forte patrouille de Cavalerie allemande est chassée à coups de carabine et de mitrailleuse.

Le Régiment d'abord à l'Ouest du Corps d'Armée se déplace vers l'Ouest après avoir fourni des patrouilles de liaisons à l'Infanterie.

Il se trouve en arrière de CLERMONT sous un feu violent de 77 ; il est dispersé en fourrageurs. Les Éclaireurs mettent pied à pied à terre avec grand calme et coupent les fils de fer barrant partout les prairies et permettent au Régiment de se faufiler dans un bois et de reformer sur un plateau.

A 16 heures, retraite générale sur BEAUMONT et SAINS-du-NORD.

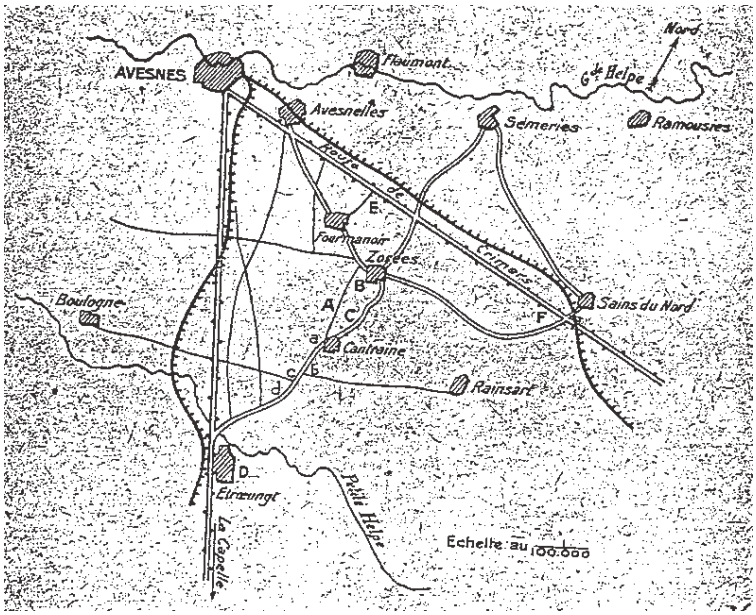
Arrivée au milieu de la nuit dans ce village où l'on bivouaque.

Le Régiment est envoyé pour protéger l'Infanterie indigène qui a beaucoup souffert à CHARLEROI et lui donner confiance par sa présence et son attitude. Chaque Escadron a une route ou un secteur de la forêt de TRÉLON où il doit recueillir les isolés et retarder au besoin les éléments de Cavalerie allemande qui seraient trop mordants.

Tous les Hussards rentrent à SAINS-du-NORD dans la soirée.

COMBAT D'ÉTRŒUNGT

Le 26. — Au petit jour, les éléments non endivisionnés du 18ème C. A. et la 36ème D. I. se dirigeaient sur La CAPELLE, devant franchir à ÉTRŒUNGT, la PETITE HELPE, dont les passages devaient être défendus par un bataillon jusqu'après 2 heures. La 36ème D. I. s'échelonnait d'AVESNES vers Le NOUVION.



Deux Escadrons du 10ème Hussards en sûreté éloignée, au Nord, de la GRANDE HELPE, prennent le contact de découvertes ennemies auxquelles. Ils enlèvent des chevaux et un Cavalier du 2ème Uhlans, qui sont emmenés à SÉMERIES, au Régiment, qui fait là une première halte vers 7 heures.
Le rendez-vous a été fixé à 9 heures à FOURMANOIR où les deux Escadrons de sûreté rejoignent.
Le Régiment, renseigne sur la présence d'une Division de Cavalerie allemande venant de BEAUMONT, atteint la GRANDE HELPE, vers AVESNES, laisse le 1er Escadron (Capitaine **de La SOURCE**) en arrière-garde et gagne CANTRAINE par ZORÉES.

Vers 10 heures, il est arrêté face à l'ennemi, aux environs de CANTRAINE ;

- en **(a)**, l'Escadron De LA SOURCE, précédé du Peloton **SURCHAMP** en tête d'arrière-garde
- en **(b)**, le 2ème Escadron (Capitaine **D'ARISTE**), qui fournit une patrouille de combat vers RAINSART et la forêt de TRÉLON
- en **(c)**, l'État-major, le 3ème Escadron (Capitaine **de La COMBE**) et le 4ème Escadron (Capitaine **ÉLIE**) ; celui-ci fournissant une patrouille de combat vers BOULOGNE et la grande route d'AVESNES
- **(d)**, le 5ème Escadron (Capitaine **de SAMPIGNY**) Divisionnaire de la 36ème D. I.

tandis que la S. M. a été s'établir en **(D)** à ÉTRŒUNGT , en filant les abords du pont en repli.

A 10 heures 30, le Capitaine **de La SOURCE** fait connaître que le Peloton **SURCHAMP** amuse et attire un premier échelon, paraissant isolé de l'avant-garde de la D. C. ennemie (deux Escadrons de Cuirassiers). Le Commandant **GALBRUNER**, Chef d'Escadrons du 1er Demi-régiment, fait connaître qu'il est en liaison avec l'Escadron **de La SOURCE** qui évolue sur la gauche de l'Escadron **D'ARISTE** et qu'il attend l'occasion, avec son Demi-régiment, de bondir sur les deux Escadrons ennemis, lorsqu'ils seront vers CANTRAINE.
Il demande au Colonel de l'appuyer.
Cinq minutes plus tard le Colonel **de RASCAS** voit l'Escadron **d'ARISTE** s'engager dans CANTRAINE se portant à l'attaque.
Il prend l'Escadron **de La COMBE** et appuie en échelon vers CANTRAINE laissant le Lieutenant-colonel **de BATZ** et le Commandant **CARRÈRE** avec l'Escadron **ÉLIE** en réserve fournissant un quatrième échelon.
Les charges se poursuivent comme il suit :
en **(A)**, l'Escadron **de La SOURCE** sur un Escadron de Cuirassiers se repliant sur FOURMANOIR qu'il atteint et disperse mêle à lui jusqu'à ce qu'ils arrivent au Sud de la route d'AVESNES à CHIMAY où le Commandant de l'Escadron voit les Brigades ennemies rassemblées en ligne au Sud de cette route, en **(E)** ; il fait alors un ralliement en arrière sous la protection de l'Escadron De LA COMBE qui est engagé en **(b)** avec des isolés échappés des mêlées ; en **(B)**, l'Escadron **d'ARISTE**, qui a atteint et dispersé avant GORÉES un Escadron de Cuirassiers se repliant sur cette localité dont les lisières et avancées sont garnies par des Cyclistes allemands avec des mitrailleuses et des Cavaliers pied à terre, estimés à deux Escadrons ; l'Escadron **d'ARISTE** fait son ralliement en arrière et sur la droite de l'Escadron **de La COMBE** qui est toujours engagé en **(c).**
L'ensemble des mêlées est sous le feu du « 88 » allemand venant de la direction de SAINS du NORD **(F).**

Quelques coups longs tombent seuls dans CANTRAINE ; tandis que la dernière Batterie de la colonne d'Artillerie du 18ème C. A., venant de dépasser ÉTRŒUNGT au Sud, se met en batterie, face au Nord, et ouvre le feu à 6.500 mètres dans la direction des hurrahs des charges, ses coups portent sur les rassemblements de la Division de Cavalerie de la Garde

allemande qui se trouve être la 1ère D. C. du Corps de Cavalerie **Von RICHTOFFEN**, la 2ème D. C. se trouvant en ce moment échelonnée vers AVESNES.

Pendant que l'Escadron **de La COMBE** évolue à la sortie de CANTRAINE, recueillant les derniers isolés, qui rallient les Escadrons **de La SOURCE et d'ARISTE** jusqu'à ce qu'il n'ait plus d'objectif, l'Escadron **ÉLIE** en réserve est reste au Sud de CANTRAINE, n'ayant pas eu à s'engager, mais a mis un Peloton pied à terre pour interdire à l'ennemi de déboucher de CANTRAINE dans le cas où il aurait ramené l'Escadron **de La SOURCE.**
Il est environ 11 heures, le Colonel **de RASCAS** qui a donné l'ordre aux Escadrons **de La SOURCE** et D'**ARISTE** de se rassembler sur la rive gauche de la PETITE HELPE à l'Est d'ÉTRŒUNGT, ramener les Escadrons **de La COMBE** et **ÉLIE** vers ÉTRŒUNGT sous la protection du 5ème Escadron d'arrière-garde.
L'ennemi ne maintient pas le contact, mais vers midi, deux Escadrons ennemis venant d'AVESNES viennent s'engager par le feu avec les défenseurs du pont d'ÉTRŒUNGT, après une vingtaine de minutes, ils rompent le combat et disparaissent vers le Nord.
La direction de CANTRAINE est libre. Un Peloton protégeant les Cavaliers avec des chevaux de main est envoyé vers CANTRAINE pour ramener des isolés et des blessés sans que l'ennemi s'y oppose.
Les Escadrons **de La SOURCE et d'ARISTE** sont envoyés pour se refaire sur FONTENELLES tandis que l'État-major et les Escadrons **de La COMBE et ÉLIE** garnissent et défendent les passages de la PETITE HELPE jusqu'à 14 heures 30 libérant le Bataillon d'Infanterie qui rejoint les arrière-gardes du 18ème C. A. lesquelles ont pu s'écouler vers La CAPELLE et Le NOUVION.

Dans ces combats le 10ème Hussards a perdu une quarantaine d'hommes et de chevaux, il ramené environ 60 chevaux de prise. Il y a dans le rang une vingtaine d'hommes blessés légèrement et une trentaine de chevaux blessés, la plupart de coups de sabre sur l'encolure et la tête.
A la suite de ce combat le Corps de **Von RICHTOFFEN** est reste immobilisé plusieurs heures ayant fait des pertes importantes, dont son Chef d'État-major.
****

TROISIÈME PÉRIODE



RETRAITE

Août 1914.
Le 27. — Deux reconnaissances intéressantes sont faites vers SAINT-QUENTIN par les Pelotons **VIGNOL et ARLABOSSE.**
Le Régiment quitte CUCY et se replie sur SERRY les-MÉZIÈRES.
C'est au moment de la bataille de GUISE.
Le 10ème Hussards, le 29 Août, est chargé de combler entre le Corps d'Armée et les unités de réserve ; il bivouaque, le soir, à VILLERS le SEC.
Hommes et chevaux sont très fatigués. Les Officiers que leur responsabilité tient juste éveillés, sont obligés de secouer constamment, leurs sous ordres pour ne pas les perdre.

Septembre 1914.
Traversée très pénible d'ANIZY le CHÂTEAU.
Les hommes sont toujours très fatigués, comme leurs chevaux et ils ne s'expliquent pas cette retraite continue, sans combat sérieux d'Infanterie ni d'Artillerie.
Ils voient le soir, de grands incendies qui recommencent. Soissons parait en feu.
La retraite se poursuit vers BRAISNES - MONBANI (Sud de MONT-NOTRE-DAME), où le Régiment se prépare à un combat à pied.

Le 2. — Il bivouaque dans un pré humide à SERGY.
Il couvre encore l'arrière et le flanc Ouest du Corps d'Armée.
Le 3. — II passe La MARNE à JAULGONNE des patrouilles sont envoyées le long de la rivière pour s'assurer si les Allemands, ne l'ont pas passée ailleurs.
Leur Cavalerie arrive et met ses pièces en batterie au-dessus de JAULGONNE, en face le château de VARENNES dont le Régiment occupe le parc.
Quand la fusillade se rapproche à l'Ouest et apprend au Colonel que les ponts sont forcés vers MONT SAINT PÈRE et CHÂTEAU-THIERRY, le Régiment monte à travers bois sur le plateau et abandonne la défense de La MARNE.
Le 4. — Les Lieutenants **DEZÈS et DJEZIRI** font du combat à pied contre les Uhlans près du village de PARGNY et permettent le passage du Régiment plus au Sud.
Le 10ème Hussards passe le PETIT MORIN en aval de MONTMIRAIL.
Le 5. — Le Régiment bivouaque à GIMBROIS.
****

QUATRIÈME PÉRIODE

BATAILLE DE LA MARNE
ARRÊT sur le CHEMIN DES DAMES

Septembre 1914.
Le 6. — L'Ordre du Jour du Général **JOFFRE** ranime le courage.
Le Corps d'Armée reprend l'Offensive. Le 10ème Hussards est principalement sur son flanc Ouest et envoie des patrouilles et reconnaissances qui opèrent très bien et montrent du mordant.
Les Hussards poursuivent leur marche en avant sur MONT-DAUPHIN et traversent La MARNE et CHÂTEAU-THIERRY, le 10 Septembre, pour aller bivouaquer à BUISSON.
Le 12. — Le 10ème Hussards est sur le plateau de la ferme de la CENSE, il traverse La VESLE à BREUIL, après un petit combat à pied, mais il ne peut déboucher vers ROMAIN, l'Artillerie le refoulant sur COURLANDON ; la nuit est passée à VILLETTE.
Le 13. — Le 10ème Hussards remonte par RÉVILLON vers L'AISNE qu'il traverse derrière les allemands à MAIZY.
Les Escadrons arrivent à CRAONNE et CRAONNELLE. Bientôt l'Infanterie allemande contre-attaque, appuyée par des mitrailleuses ; elles forcent les Hussards à se replier sur le bois de BEAURIEUX et le Moulin ROUGE. Cantonnement à CHAUDARDE.
Le 14. — Le 10ème Hussards se porte à la sortie Nord des bois de BEAURIEUX, puis à La VILLE-BOIS ; il va dans la plaine de SISSONNE, pour lui permettre de rentrer dans nos lignes.
Cantonnement à CONCEVREUX.
****

CINQUIÈME PÉRIODE

STABILISATION sur L'AISNE

Septembre 1914.
Le 16. — Le Régiment va cantonner à GLENNES, et le 24 il part pour BASLIEUX.

Octobre.
Le 14. — Le 10ème Hussards se rassemble près de RÉVILLON pendant que le Corps d'Armée attaque sans pouvoir modifier sa situation.
Le 24. — Le Général **MARJOULET**, Commandant le 18ème C. A., fait paraitre l'ordre

suivant :
« A la date du 24 Octobre, le 10ème Hussards quitte le 18ème C. A. pour une nouvelle destination. Le Général Commandant le 18ème C. A. ne veut pas laisser partir ce beau Régiment, sans lui exprimer ses remerciements pour les services qu'il a rendus depuis le début de la campagne.
Il est certain qu'il déploiera, sur un nouveau théâtre d'opérations, les mêmes qualités de discipline, d'entrain et de vaillance dont il fait preuve en toutes circonstances et en particulier au combat d'ÉTRŒUNGT le 26 Août dernier. Il lui souhaite une heureuse chance et une abondante moisson de lauriers. »

Le Régiment s'embarque à FISMES pour le Nord.

****

SIXIÈME PÉRIODE

BELGIQUE — YSER

Octobre 1915.
Le 26. — Les quatre Escadrons débarquant à HAZEBROUCK et VINZEELE, cantonnement à HONDEGHEM.
Grande concentration de Cavalerie au Nord des Anglais pour arrêter les Allemands sur les lignes de L'YSER.

Novembre.
Le 1er. — Départ pour POPERINGHE et ELVERDINGHE, le Régiment est en réserve.
Le 4. — A ELVERDINGHE, puis l'Ouest de ZUYDSCHOTE le Régiment met pied à terre, et forme deux Escadrons à pied pour les Tranchées, avec les carabines, les vivres de réserve et comme arme blanche, le sabre.
Ces unités sont reparties par une nuit noire et pluvieuse, dans une mauvaise Tranchée pleine d'eau, le long du canal de L'YSER avec ordre de résister sur place, coûte que coûte et d'arrêter toute Troupe qui tenterait de franchir leur ligne.
Les Hussards acceptent d'avance le sacrifice qu'on leur demande ils savent combien leurs camarades de l'Arme ont été héroïques dans les FLANDRES, ils sont prêts à se montrer dignes d'eux.
Le 5. — Ordre est donné de monter à cheval pour aller à BOESINGHE, où le Régiment fournit un nouveau détachement à pied pour les Tranchées.
Le 16. — Le détachement du 10ème Hussards est complètement relevé à BOESINGHE, après avoir fait preuve de courage et d'endurance dans les Tranchées et avoir aidé à attaquer BIXSCHOTE.
Le 21. — Le Général Commandant le Détachement d'Armée de BELGIQUE écrit au Général Commandant le 2ème C. C. :

« La 2ème C. C. n'a cessé de rendre à l'Armée, sous votre énergique impulsion, des services auxquels je suis heureux de rendre hommage. Jours et nuits au combat depuis plus de trente jours, Chefs et Soldats ont rivalisé d'entrain et de dévouement. Les Escadrons à pied, dans une tâche nouvelle pour eux, ont fait preuve des plus solides qualités. Je compte que dans l'avenir comme dans le présent, cette Troupe d'Élite continuera à maintenir le bon renom qu'elle s'est acquis.
A tout le 2ème C. C., je témoigne mon entière satisfaction. »
G Q G, le 21 Novembre 1914
Signé : **D'URBAL**

« Le Général Commandant le 2ème C. C. est heureux de transmettre aux Troupes placées sous ses ordres les félicitations qu'il a reçues du Général Commandant le Détachement d'Armée de BELGIQUE. Ces félicitations font le plus grand honneur aux Chefs et aux

Soldats du 2ème C. C.
Ce sont eux qui les méritent, car pendant trente jours de combats continus, ils ont résiste aux plus grandes épreuves avec la volonté inébranlable de remplir la mission qui leur était confiée.
La Cavalerie Française peut être justement fière des combats sur L'YSER, sont dignes des plus brillants souvenirs de son glorieux passé.»
Le Général Commandant le 2ème C. C.
Signé : **De MITRY**

Novembre 1914.
Le 28. — Le Régiment cantonne à VINZEELE où il est mis au repos. Pendant cette période de tranquillité, les carabines commencent à être échangées contre des mousquetons avec des baïonnettes.

Décembre 1914.
Le 4. — Le Régiment embarque près de CASSEL pour revenir sur L'AISNE.

ORDRE DU GÉNÉRAL De MITRY
COMANDANT LE 2ème C. C.

« Au moment où les Régiments qui étaient venus renfoncer le 2ème C. C. vont s'éloigner, rappelés par d'autres missions, le Général Commandant le 2ème C. C. tient à leur adresser toutes ses félicitations, pour leur dévouement, l'abnégation et les belles qualités militaires dont ils ont donné la preuve.
Pendant près d'un mois, toujours au premier rang, ils ont résisté sans défaillance aux plus rudes attaques de l'Infanterie allemande. Les combats sur L'YSER resteront pour la Cavalerie Française un titre d'honneur et de gloire dont il leur revient une très large part.
Loin du 2ème C. C., ils ne cesseront pas cependant d'en faire partie par le souvenir qu'ils y laissent, et ils peuvent être certains que la pensée affectueuse d'un Chef qui a été fier de les commander, de camarades qui ont été heureux de combattre à leurs côtés, les accompagnera fidèlement sur d'autres terrains de la lutte. »
Signé **de MITRY**.
****

SEPTIÈME PÉRIODE



RETOUR SUR L'AISNE

Décembre 1914.
Le 5. — Le Régiment débarque à FISMES et va cantonner à BASLIEUX.
Reprise de l'instruction.
Le 21. — Le Régiment part par alerte vers BRAISNE et COUVRELLES où il arrive en pleine nuit.
Le lendemain, un Escadron de Marche avec la S.M. est placé aux pieds du Fort de CONDÉ, sur la rive Sud de L'AISNE, à la LIMERIE, la PLAINE et le DEMI-LUNE pour flanquer les Marocains qui ont été très éprouvés à CROUY.
Après quatre jours, retour à BASLIEUX.
Le 30. — Un Escadron à Pied est formé pour tenir les Tranchées à CRAONNELLE, un autre est en ligne à VASSOGNE, ces Escadrons y restent jusqu'au milieu de Février.
Le Régiment occupe les cantonnements de MAGNEUX, VILLETTE, COURLANDON et fait de l'instruction.

Avril 1915.
Le 8. — Le Régiment cantonne à BAZOCHES et SAINT-THIBAUT.

Août. 1915.
Pendant ce mois, le Régiment s'entraîne en vue de l'Offensive Générale.

Septembre 1915.
Le 6. — Réunion d'une Division Provisoire sous les ordres du Colonel **de RASCAS.**
Des reconnaissances d'Officiers sont envoyées dans le secteur de L'AISNE et CRAONNELLE, en vue des passages de la Cavalerie.
Des travailleurs a pied préparent des passerelles pour le franchissement des Tranchées dans le bois, de BEAU MARAIS.
Le 24. — Le Colonel **de RASCAS**, appelé au commandement d'une Brigade**,** passe le commandement du Régiment au Lieutenant-colonel **de BATZ**.
Le 27. — Le Régiment est alerté en vain du 27 Septembre au 2 Octobre.

Octobre 1915.
Cantonné à LIMÉ.

A partir de cette époque et jusqu'au mois d'Avril 1916, le Régiment fournit des Escadrons à Pied à CHASSEMY et à PRESLE le long de L'AISNE.

Décembre 1915.
Le 28. — Le Maréchal des Logis **TARDIEU,** évadé d'Allemagne, qui a rejoint le Régiment, reçoit la Médaille Militaire.
****

HUITIÈME PÉRIODE

VERDUN

Avril 1916.
Le 20. — Les quatre Escadrons actifs se rendent par voie de terre sur La MARNE entre JAULGONNE et DORMANS. Ils s'embarquent près d'ÉPERNAY pour GIVRY-en-ARGONNE et de là, au commencement de Mai, à SENONCOURT, DUGNY et le quartier BEVEAUX à VERDUN.

Le 1er Escadron (Capitaine **de La SOURCE**) et le 3ème Escadron (Capitaine **du COR DAMRÉMONT**) assurent un service de circulation. Le 2ème Escadron (**Capitaine d'ARISTE**) et le 4ème Escadron (**Capitaine DILLON**) se succèdent à VERDUN et fournissent aux Régiments d'Infanterie et d'Artillerie des Coureurs qui se distinguent particulièrement dans l'accomplissement de leurs missions aux environs du Fort de SOUVILLE, à travers des régions très difficiles et étant exposés, à des dangers mille fois racontés.
****

NEUVIÈME PÉRIODE

ARGONNE

Juin-Octobre 1916.
En Juin, il est constitué une deuxième S. M. sous le commandement du Lieutenant **dDe JOEGHÈRE.**
Le Régiment va cantonner dans les villages au Sud de SAINTE-MENEHOULD, et du mois de Juin au mois d'Octobre 1916, fournit des Escadrons à Pied qui prennent les Tranchées au Four de PARIS.
****

DIXIÈME PÉRIODE

INSTRUCTION AU CAMP DE MAILLY

Octobre 1916.
Le Régiment va au MEIX-TIERCELIN, puis à MARGERIE, pour faire de l'instruction au camp de MAILLY.
Décembre 1916.
Le 10ème Hussards se rend par étapes dans L'OISE, à CHAMBLY (Nord de BEAUMONT - PERSAN).
****

ONZIÈME PÉRIODE

LA SOMME

Décembre 1916.
Le 22. — Le Régiment est dissous en deux Groupes de deux Escadrons.
Ces Groupes vont à IGNAUCOURT (Sud de MARCELAVE).
Ils détachent des hommes à la circulation et aux Tranchées pour évacuer les munitions des premières lignes. Un Escadron est détaché à BELLOY pour ce service par un froid de - 15 à 20 °.
****

DOUZIÈME PÉRIODE

INSTRUCTION AU CAMP DE CRÈVECŒUR

Février 1917.
Le 6. — L'Escadron à Pied rejoint le Régiment.
Le 11. — Les deux Groupes vont à LIHUS, près de CRÈVECŒUR cantonnement à HARDIVILLIERS.
Le Régiment ne doit pas prendre part à la poursuite sur ROYE.
Le 24. — II est envoyé par étapes sur La MARNE par SENLIS - CHÂTEAU-THIERRY.

Pendant la route, le Colonel **de BATZ** est remplacé par le Lieutenant-colonel **NIVIÈRE** qui prend le commandement du Régiment à MONT-SAINT-PÈRE.
Le 10ème Hussards remonte vers le Nord par JAULGONNE, NESLES et CHÉRY-CHARTREUSE
****

TREIZIÈME PÉRIODE

AISNE — CRAONNE

Avril 1917.
Le 16. — Grande Offensive au CHEMIN des DAMES
Le 10ème Hussards suit la 35ème D. I. par MERVAL, RÉVILLON, le plateau de PAISSY, où il stationne de 9 à 15 heures.
Il fait preuve de beaucoup de sang-froid, un feu très rapproché d'Artillerie allemande commençant à mettre le désordre dans un parc de voitures d'Infanterie placé tout à côté. Bivouaque près de 1a ferme de CUISSY.
Le 17. — A 17 heures, retour à MERVAL, le Régiment fournit des Officiers de liaison et des Coureurs à l'Infanterie et à l'Artillerie.

Le 1er Demi-régiment bivouaque à GLENNES., le 2ème à MUSCOURT.
Le 28. — Le Régiment, Colonel **NIVIÈRE**, son État-major et les éléments disponibles du Régiment sont en réserve pendant quatre jours, dans le Camp de BASLIEUX.
Le 10ème Hussards mérite les éloges qu'à VERDUN pour la part qu'il a prise à l'Offensive de CRAONNE.
Le Lieutenant-colonel reçoit de nombreuses lettres de félicitations de l'Infanterie et de l'Artillerie au sujet de la conduite remarquable de ses Cavaliers.

****

QUATORZIÈME PÉRIODE

ALSACE

Juin 1917.
Le 15. — Le 10ème Hussards est envoyé dans la région de MONTMIRAIL.
Le 23. — Embarquement en chemin de fer pour VESOUL.
Le 26. — Cantonnement à DAMPIERRE-sur-LINOTTE et CHASSEY.

Juillet 1917.
Le 10. — Le Régiment se dirige sur l'ALSACE. Cantonnement à FLÈCHE-l'ÉGLISE et BADEVEL.
Le 13. — Un Escadron à Pied est envoyé aux Tranchées avec une S. M. à L'Est de PETERHOUSE.
Le 15. — Cantonnement à RECHÉZY et COURTELEVANT. Surveillance de la Frontière SUISSE par des patrouilles aidant les Douaniers.
Le 19. — L'Escadron rentre des Tranchées.
Le 26. — Cantonnement à VEZELOIS et MÉROUX.
Le 29. — Le Régiment, séparé en deux Groupes depuis Décembre 1916, se reforme en deux Demi-régiments et quatre Escadrons.

****

COMPOSITION DU 10EME REGIMENT DE HUSSARDS EN DECEMBRE 1916

ÉTAT-MAJOR

NIVIÈRE	Colonel.
COUDERC de FONLONGUE	Chef d'Escadrons Commandant le 1er Demi-régiment
LIGEOIS de LA COMBE	Chef d'Escadrons Commandant le 2ème Demi-régiment
HOARAU de LA SOURCE	Capitaine Adjoint au Colonel**.**
MOULÈS	Sous-lieutenant, Officier-payeur.
ORFAURE de TENTALOUP	Lieutenant, Officier d'approvisionnement.
DUVIGNEAU	Lieutenant, Commandant la 1ère S. M.
De JOEGHÈRE	Lieutenant, Commandant la 2ème S. M.
VALLERANT	Médecin Aide-major de 1ère Classe.
PETITOT	Médecin Aide-major de 1ère Classe**.**
HABERT	Vétérinaire Aide-major de 1ère Classe.
MARTEAU	Vétérinaire Aide-major de 1ère Classe.

1er Escadron.

De KERAUTERM	Capitaine Commandant**.**
DEZÈS	Lieutenant**.**
MONTJEAN	Lieutenant.

De PALAMINY	Lieutenant.
HUSSON de SAMPIGNY	Sous-lieutenant**.**

2ème Escadron.

BOSCALS de REALS de MORNAC	Capitaine commandant.
ARLABOSSE	Lieutenant.
VOYRON	Lieutenant.
De LUR SALUCES	Lieutenant.
LABEGUERIE	Sous-lieutenant.

3ème Escadron.

LABROUSSE	Capitaine Commandant**.**
DENIS de RIVOYRE	Lieutenant**.**
COSTA de SAINT-GENIX de BEAUREGARD	Sous-lieutenant**.**
ÉCLANCHER	Sous-lieutenant**.**
TARDIEU	Sous-lieutenant**.**
BERNERT	Sous-lieutenant.

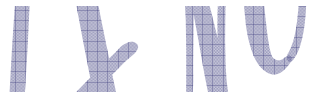
4ème Escadron.

DILLON	Capitaine Commandant**.**
VIGNOL	Lieutenant.
TINEL	Lieutenant.
CHESNELONG	Sous-lieutenant.
LIAL	Sous-lieutenant**.**

Il est formé un Groupe de volontaires pour les coups de main.
Ils sont commandés par les Sous-lieutenants De SAMPIGNY et TARDIEU.

****

QUINZIÈME PÉRIODE



CHAMPAGNE

Octobre 1917 à Mars 1918.

Le 7 Octobre. — Embarquement en chemin de fer pour la CHAMPAGNE.
Débarquement à COALUS-SAINT-HILAIRE, cantonnement à SAINT-MARD-sur-AUVE et TILLOY puis COURTISOLS où il reste jusqu'au 21 Mars 1918.
Pendant cette période, les Escadrons se succèdent et tiennent les Tranchées dans le secteur des MAMELLES et de TAHURE.

Le 17 Novembre, une patrouille, commandée par le Lieutenant **MONTJEAN**, attaque résolument une patrouille allemande, en faisant une reconnaissance vers leurs Tranchées.
Un combat à la grenade et au pistolet s'engage entre les deux patrouilles.
Le Lieutenant **MONTJEAN** est blessé d'une balle à la tête.
Le Hussard **LAVUTHO** est mortellement blessé.
En Novembre, le Capitaine **LABROUSSE**, Commandant le 3ème Escadron, meurt subitement ; il est remplacé par le Capitaine **de BATAILLE FURE.**

Le 15 Février. — Le Lieutenant-colonel **NIVIÈRE** est promu Colonel et maintenu dans son commandement, dans le même mois le Chef d'Escadrons **de La COMBE** quitte le 10ème Hussards et est affecté au 7ème Dragons.

****

SEIZIÈME PÉRIODE

REPOS AU CAMP DE MAILLY

Mars 1918.

Le Régiment s'installe à ARCIS sur AUBE ; TORCY-le-GRAND et TORCY-le-PETIT pour un grand repos qu'il espère assez long.

Le 29. — Alerte ! L'ennemi ayant commencé une Offensive sur La SOMME, le 18ème C. A. fut alerté, et le Régiment s'embarque à SOMMESOUS, à minuit, pour un voyage de trente six heures.

Le 30. — Les Escadrons débarquent à LONGUEIL-SAINTE-MARIE et environs et aussitôt commence une dislocation générale.

Le 1er Escadron (Capitaine **de KERAUTEM**) est mis à la disposition de la 1ère D. C.

Le 2ème Escadron (Capitaine **de MORNAC)** est affecté à la 35ème D. I.

Le 4ème Escadron (Capitaine **DILLON**) est affecté à la 35ème D.I.

Et enfin, le 3ème Escadron (Capitaine **de BATAILLE**) reste seul avec l'État-major du Régiment à la disposition d'un Corps d'Armée.

A partir de ce moment, il est impossible de diviser les opérations par périodes, étant donné que les Escadrons opèrent simultanément sur différents fronts.

Nous nous borneront à énumérer succinctement par mois les opérations intéressantes effectuées par eux.

****

DIX-SEPTIÈME PÉRIODE

DU MOIS D'AVRIL 1918 A LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE

Avril 1918.

Le 1er Escadron aussitôt débarque va cantonner à la ferme de SÉCHELLES (Sud de CUVILLY) et fournit des postes de barrage à pied et à cheval.

Le 3. — L'Offensive allemande étant enrayée, le 1er Escadron va cantonner à GOURNAY-sur-ARONDE et continu pendant cette période de stationnement, à fournir plusieurs postes de liaison.

Il détache deux Pelotons **(DÈZES et SAMPIGNY**) comme Cavalerie Divisionnaire de la 67ème D. I.

Ces deux Pelotons rejoignent l'Escadron le 14 Avril.

Le 1er. — Aussitôt débarqué, le 2ème Escadron se rend dans 1a région de NOYON où la 35ème D. I. se trouve engagée et cantonne à RIBÉCOURT où il relève un Escadron de Chasseurs.

L'Escadron assure des liaisons d'Infanterie.

Le 4. — L'Offensive étant enrayée, l'Escadron reçoit l'ordre d'aller cantonner à PIMPREZ (Nord-est de RIBÉCOURT).

A partir de cette date, l'Escadron fournit deux Sections à pied qui s'organisent sur une ligne de deuxième position.

Le 22. — Par ordre de la 35ème D. I., le 2ème Escadron constitue deux Groupes Francs, destinés à participer au service journalier des patrouilles.

M. le Lieutenant VOYRON, à la tête d'un de ces Groupes exécute un coup de main qui lui

a valu une citation à l'Ordre de la Division.
Le 1er. — Aussitôt débarque, le 4ème Escadron se rend au P. C. de la 36ème D. I. à TRICOT, d'où il envoie des patrouilles de liaison à l'Infanterie Divisionnaire dans les régions du FRÉTOY, RUBESCOURT et DOMFRONT.
Le 6. — La Division étant relevée, l'Escadron va cantonner à AIRON (près de CLERMONT), puis, le 10, est envoyé à BEAUPUITS (près d'ESTRÉES-SAINT-DENIS) où il reste jusqu'au 15.
La 36ème D. I. remontante en ligne, dans le secteur qu'elle venait de quitter, le 4ème Escadron va cantonner à MENEVILLERS le 16, puis à MONTIERS le 19, d'où, il détache des Pelotons de liaison, à cheval, des coureurs à pied, et fournit avec tous les hommes restant disponibles des travailleurs de nuit.
Le Lieutenant **GIROT**, détache auprès de l'État-major de la 36ème D. I., est tué par un obus, à son poste de combat, à MONTGERAIN.
Le 3ème Escadron assure un service de circulation dans une zone de la IIIème Armée.
Il va cantonner à SAINT-JUST en CHAUSSÉE.
L'État-major va cantonner à VACQUEMOULIN.

Mai 1918.
Ce mois n'apporte pas grand changement dans la situation des Escadrons.

Juin 1918.
Le **Capitaine De LA SOURCE** est promu **Chef d'Escadrons** et détache au 144ème R. I.
Le **Capitaine DILLION**, Commandant le 4ème Escadron, passe **adjoint au Colonel,** et le **Capitaine MALCOR** prend le commandement du 4ème Escadron.

Juin 1918.
Le 2. — Le Colonel **NIVIÈRE** et l'État-major cantonnent à VENETTE (près de COMPIÈGNE) avec le 1er Escadron, pour former avec les éléments du 18ème C. A. le groupement de L'OISE sous les ordres du Général **de POUYDRAGUIN.**
Le 9. — Une grande Offensive allemande se déclenche sur le front MONTDIDIER - NOYON.
Le 1er Escadron (Capitaine **de KERAUTERM**) reçoit l'ordre de se mettre à la disposition de la 38ème D. I. La 1ère S. M. suit le 1er Escadron.
Arrivé à CHOISY-au-BAC, le Capitaine détache le Peloton **de SAMPIGNY** à la garde du pont de CLAIROIX, où furent mortellement blessés le Brigadier **GERAUD** et le Cavalier **CALVET.**
L'Escadron s'établit au bivouac entre CHOISY-au-BAC et FRANCPORT.
Le 2èms Escadron, toujours engagé avec la 35ème D. I., fournit des postes de barrage qui, pendant une attaque allemande (3 Juin), subissent des pertes en hommes et en chevaux.
L'Escadron se regroupe entièrement à MOINS.
Le 14. — Il s'embarque pour aller en ARGONNE.
Le 16. — Il débarque à VILLERS-DAUCOURT.
La 35ème D. I. prenant le secteur, le 2ème Escadron est employé au service de la circulation.
Le 4ème Escadron, toujours cantonne à MONTIERS, assure le service des liaisons et coureurs.
Le 9. — Grande offensive allemande. A minuit, l'Escadron est alerté !
Le Capitaine **MALCOR** se porte avec les hommes disponibles de l'Escadron au P. C. de la 36ème D. I. et y assure un service intense de liaison.
Une Section de Mitrailleuses fournie par l'Escadron et commandée par le Maréchal des

Logis **CABANNES**, rejoint sont poste de combat à la Chapelle de MÉRY.
Elle résiste sur place malgré un encerclement menaçant et cause des pertes sérieuses à l'assaillant. Elle ne fut relevée que le cinquième jour sans avoir pu conserver de liaison avec l'arrière et sans avoir été ravitaillée.
Le Maréchal des Logis CABANNES fut blessé à la jambe en se découvrant pour régler un tir.
Ce brave serviteur subit l'amputation de la cuisse avec une fermeté digne de son patriotisme généreux.
Les Hussards Mitrailleurs improvisés furent décorés par le Général Commandant la 36ème D. I. aussitôt relevés.
L'ennemi ayant été repoussé, la Division d'Infanterie fut relevée et alla se reformer aux environs de CLERMONT, où elle s'embarqua en fin Juin pour aller en ARGONNE.

Juillet et Août 1918.
Pendant les opérations du mois de Juillet et commencement d'Août, les 2ème et 4ème Escadrons restèrent en ARGONNE où les 35ème et 36ème D.I. tenaient un secteur.
Le 2ème Escadron chargé d'un service de circulation et le 4ème ayant en ligne des hommes pour servir deux Sections de Mitrailleuses.

Au début de Juillet.
L'État-major, les 1er et 3ème Escadrons se trouvaient groupés sous les ordres du Colonel **NIVIÈRE**, à la CROIX-SAINT-OUEN lorsque commença l'Offensive Française qui devaient finalement nous donner la Victoire.
Le 16 Juillet, ils reçurent l'ordre de quitter la CROIX-SAINT-OUEN et de se rendre auprès de VILLERS-COTTERÊTS, à la disposition du 11ème C. A. (Armée MANGIN).
Pendant la première période de cette Offensive victorieuse, les 1er et 3ème Escadrons furent employés en tant que Cavalerie.
Éclairant chaque jour la marche de l'Infanterie par de nombreuses patrouilles poussées en avant, et qui gardaient un contact étroit avec l'Infanterie ennemie, ils marchèrent ainsi en suivant la ligne générale OULCHY-le-CHÂTEAU - ARCY - SAINTE - RESTITUE - JOUAIGNE et jusqu'à La VESLE.
Le combat à pied fut aussi pour eux une occasion de déployer, leurs belles qualités d'entrain de courage et de mâle gaieté.
Les Lieutenants **DUVIGNEAU et VOYRON** furent blessés le 29 Juillet.
Ces Escadrons revécurent enfin les beaux jours qu'ils avaient connus après la Victoire de La MARNE jusqu'à l'arrêt sur le CHEMIN des DAMES ; leur mordant, leur discipline et les multiples actes de courage individuels qu'ils réalisèrent pendant cette période firent l'admiration de tous et valurent au 1er Escadron (Capitaine **de KERAUTEM**) une citation à l'Armée et à la 2ème S. M. (dont le Chef, le Lieutenant **de JOEGHÈRE,** a été tué glorieusement) une citation à l'Ordre du Régiment.

Août, Septembre, Octobre, Novembre.
Le 20 Août. — Le 2ème Escadron (Capitaine **de MORNAC**) quitte l'ARGONNE et embarque avec la 35ème D. I. à VILLERS-DAUCOURT, à destination de La SOMME.
Le 25. — La 35ème D. I. étant engagée, et des indices sérieux permettant de croire à un repli des Allemands, le 2ème Escadron fait à son tour métier de Cavalier et éclaire la marche de l'Infanterie de sa Division sur une avance de 40 kilomètres entre NESLES et CHAULNES en passant par ROUVROY, ÉTALON, MANICOURT, SAUCOURT, VILLERS SAINT-CHRISTOPHE et HAPPINCOURT.
Officiers, Gradés et Cavaliers se dépensant sans compter et montrant un zèle admirable,

malgré les difficultés innombrables qui rendaient leurs missions extrêmement délicates.
Si ses pertes furent sensibles ses récompenses prouvent aussi quel fut son effort.

Du 16 Septembre au 16 Octobre, le 2ème Escadron restant au repos dans la région de NESLES et ensuite de VILLERS-COTTERÊTS.

Du 16 Octobre au 3 Novembre, il participa avec sa division aux opérations sur la SERRE, où il cueillit de nouveaux lauriers dans ses missions d'éclaireurs .
Le 4ème Escadron (Capitaine **MALCOR**), en Août, embarque à SOMMEILLES-NETTANCOURT avec la 36ème D. I. pour se porter dans la région de COMPIÈGNE et, après un premier groupement l'escadron cantonne à VIE-sur-AISNE.
Sa Division, fut alors affectée à la Xème Armée. Après quelques jours de repos la 36ème D. I. montant en ligne, le 4ème Escadron assura les liaisons coutumières aux divers P. C.
L'Armée allemande cédant partout sous les coups répétés des Alliés, le 4ème Escadron, outre les nombreux Cavaliers de liaison qu'il fournissait, a pu agir deux fois dans l'exécution d'une mission cavalière.

Le 28 Septembre, dans la forêt de PINON.

Le 12 Octobre, dans le massif de LAMSCOURT, où les Sous-lieutenants **de GANDCHAMP** et **LASSUS** exécutèrent des reconnaissances audacieuses.
Le Général Commandant la Division d'Infanterie a souligne cette dernière journée par une citation collective de l'Escadron, à l'Ordre de la Division.
Mais cette citation traduisait surtout l'impression d'ensemble qu'il avait reçue de la tenue, de l'entrain et de la bravoure, des nombreux Cavaliers, qu'il avait pu juger individuellement.

Les citations individuelles obtenues par les Officiers, Gradés et Cavaliers de l'Escadron, attestent quels furent leur courage et la satisfaction de ceux qui les avaient employés. En fin Octobre, la 36ème D. I. fut relevée au repos dans la région de VILLERS-COTTERÊTS.
Après un nouveau repos à la CROIX-SAINT-OUEN où l'État-major, le 1er et le 3ème Escadron avaient été regroupés, ces éléments du Régiment reçurent d'abord dans la forêt de COMPIÈGNE, au VIVIER frère ROBERT, puis à OLLENCOURT (près de TRACY-le-MONT) où ils furent mis à la disposition du commandement du champ de bataille.
A la même époque et pendant quelques jours, le 3ème Escadron fut mis à la disposition du Corps d'Armée voisin (7ème C. A.), pour assurer un service de circulation.

En fin Septembre, l'État-major, les 1er et 3ème Escadrons quittent OLLENCOURT, et, après avoir cantonné successivement à VAUXBUIN (Sud-ouest de SOISSONS), à GIAMECY (Nord de SOISSONS), à. CLASY-THIERRET' (au Sud de LAON), participèrent à la marche en avant sur LAON, puis la SERRE, MARIE,, MONTCORNET et LIGNY le PETIT où ils se font remarquer par leur mordant à la poursuite de l'ennemi. Le 3ème Escadron et les S. M. avec le 1er Escadron du 7ème Hussards, se font remarquer par leur mordant dans la poursuite, au Nord de la SERRE.
Le Sous-lieutenant **LABEDAN**, commandant les S. M., est blessé trois jours avant l'Armistice
Le Brigadier **CHASLES,** du 1er Escadron, Chef d'une reconnaissance, est pris par les Allemands.
Sommé de donner des renseignements, il refuse et est fusillé sous les yeux de l'Infanterie impuissante à lui porter secours.
Les services rendus à l'Infanterie pendant ces quelques jours, valurent au 1er Escadron une citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

LE 11 NOVEMBRE, L'ARMISTICE, SIGNÉ AVEC LES ALLEMANDS, ARRETE LES OPERATIONS.

En Janvier 1919, le Régiment est complètement regroupé, dans les environs de RENNES, après un séjour près de PARIS, durant lequel il eut la bonne fortune d'être employé au service d'honneur pour la réception des différents Souverains Alliés qui avaient tenu, par cette visite solennelle au cœur de la FRANCE, à marquer leur admiration pour l'effort superbe fait par les Français, dans cette lutte gigantesque.

****

MORTS POUR LA FRANCE

OFFICIERS

GIROT	Lieutenant.
De JOEGHÈRE	Lieutenant.

SOUS-OFFICIERS

VIDAL	Maréchal des Logis.
CALVET	Maréchal des Logis.
CHASSAGNON	Maréchal des Logis.

BRIGADIERS et CAVALIERS

GÉRAUD	Brigadier.
CHASLES	Brigadier**.**
DUBOURDIEU	Brigadier**.**
CANTROT	Brigadier**.**
CHASSAING	Brigadier**.**
LEYDET	Brigadier**.**
GILLET	Brigadier**.**
VANLAIN	Brigadier.
TEILLET	Brigadier.
JOULIEN	Brigadier**.**
FRANCETTE	Brigadier**.**
PARFAIT	Cavalier**.**
CYPRIEN	Cavalier**.**
SAHUC	Cavalier**.**
POMPAIN	Cavalier**.**
COUDEMINE	Cavalier**.**
BIALARET	Cavalier**.**
LAVUTHO	Cavalier**.**
CALVET	Cavalier**.**
LAMAZOU	Cavalier**.**
LATAPIE	Cavalier**.**
BROCHARD	Cavalier**.**
BROSSARD	Cavalier**.**
MALGANE	Cavalier**.**
GOUDAL	Cavalier**.**
FAURE	Cavalier**.**
TILL	Cavalier**.**
TESTARROUGE	Cavalier**.**
BRUCH	Cavalier**.**

MERCIER	Cavalier.
VIDAL	Cavalier.
SEMPEY	Cavalier.
LACAMOIRE	Cavalier.
LARROZE	Cavalier.
DUBOSC	Cavalier.
BOURRISSOU	Cavalier.
KLEIN	Cavalier.
BRUTAILS	Cavalier.
BOATS	Cavalier.
CAMBERT	Cavalier.
BOURDENS	Cavalier.
BOUSSET	Cavalier.
COUDERT	Cavalier.
DUTRUCH	Cavalier.
PRIMORINAL	Cavalier.
GARAUDE	Cavalier.
COUSTAS	Cavalier.
CHOSSIN	Cavalier.
SEGUES	Cavalier.
CONSEIL	Cavalier.
CASTAING	Cavalier.
BAILLOT	Cavalier.
DAVESNES	Cavalier.
SAINT-LAURENT	Cavalier.
TASTET	Cavalier.
PRÉVOST	Cavalier.
SERVANT	Cavalier.
BOUDEAU	Cavalier.
CROZAT	Cavalier.
DEVEZE	Cavalier.
LAFFÉRIÈRE	Cavalier.
LAPUYADE	Cavalier.

****

CITATIONS ET DÉCORATIONS

CITATIONS COLLECTIVES

A L'ARMÉE.

Le Général Commandant la Xème Armée, par N° 342 du 12 Octobre 1916, cite à l'Ordre de l'Armée :

« LE 1er ESCADRON DU 10ème RÉGIMENT DE HUSSARDS »

« Sous les ordres du Capitaine **de KERAUTEM**, *a pris une part glorieuse aux combats offensifs des 2, 3 et 4 Août 1918, talonnant l'ennemi ; a précipité la retraite de ses arrière-gardes, notamment à BRANGES où par une manœuvre hardie, il a mis en fuite des mitrailleurs ennemis qui empêchaient la progression. A ouvert la voie à l'Infanterie jusqu'à La VESLE. »*

AU CORPS D'ARMÉE.

Par Ordre N° 463, du 3 Novembre 1918, le Général Comandant le 18ème C. A., cite à l'Ordre du Corps d'Armée :
« Le 1er ESCADRON DU 10ème RÉGIMENT DE HUSSARDS »
« Sous l'énergique impulsion du **Capitaine De KERAUTEM** *étant en avant-garde de la Division a conservé constamment le contact avec les arrière-gardes ennemies, et a montré beaucoup d'activité, de bravoure et de qualités manœuvrières en débordant toutes les résistances de l'adversaire sous le feu des mitrailleuses ouvrant ainsi la voie à l'Infanterie. »*

A LA DIVISION.

Par Ordre N° 220, du 8 Novembre 1918, le **Général MITTELHAUSER** Commandant la 36ème D. I., a cité à l'Ordre de la Division :
« LE 4ème ESCADRON DU 10ème RÉGIMENT DE HUSSARDS »
« Escadron plein d'ardeur et d'allant, de très belle tenue A toujours brillamment rempli les missions qui lui ont été confiées. A fourni des mitrailleurs expérimentés et braves. Le 12 Octobre, formant pointe d'avant-garde de la Division, a sous l'énergique impulsion, du **Capitaine MALCOR** *franchi rapidement le canal de L'AILETTE et poursuivi gaillardement l'ennemi à travers le massif du LAONNOIS en conservant à tout moment un étroit contact avec ses arrière-gardes. »*

AU RÉGIMENT

Le Colonel cite à l'Ordre du Régiment :
« LA 1ère SECTION DE MITRAILLEUSES DU 10ème RÉGIMENT DE HUSSARDS »
« Par sa belle attitude devant BIXSCHOOTE et des résultats heureux de son action contre l'ennemi, cette unité n'a jamais cessé, depuis le commencement de la campagne de donner tout ce qu'on pouvait attendre d'elle dans toutes les occasions où elle a pu s'employer, et s'est toujours fait remarquer par son endurance, son dévouement et sa bonne organisation. »

Le **Colonel NIVIÈRE**, Commandant le 10ème Hussards, cite à l'Ordre du Régiment :
« LA 2ème SECTION DE MITRAILLEUSES DU 10ème RÉGIMENT DE HUSSARDS »
« Troupe pleine d'allant et de bravoure. Bien qu'ayant perdu par le feu, le 18 Juillet à FAVEROLLES, le quart de son effectif et le 20 Juillet, son Officier, le **Lieutenant De JOEGHÈRE**, *la 2ème S. M. s'est réorganisée sur le champ de bataille et a gardé malgré ses pertes une valeur combative permettant de prendre une part glorieuse au combat offensif du 2 Août et d'exécuter à RUGNY, sous l'énergique commandement du* **Maréchal des Logis DURBEC**, *une mise en batterie qui a contraint l'ennemi à abandonner une forte position d'arrêt. »*

****

CITATIONS INDIVIDUELLES

À L'ORDRE DE L'ARMÉE

OFFICIERS

De RASCAS de CHATEAUREDON	Colonel
HOARAU de LA SOURCE	Chef d'Escadrons

BEGOUGNE du JUNIAC	Capitaine
De KERAUTEM	Lieutenant
VOYRON	Lieutenant
De JOEGHÈRE	Lieutenant
TINEL	Lieutenant
DOULADOURE	Sous-lieutenant
PINEL De GRANDCHAMP	Sous-lieutenant
LASSUS (Gérard)	Sous-lieutenant
QUIOT (2 fois)	Capitaine

SOUS-OFFICIERS

LATASTE	Maréchal des Logis.
LALESQUE	Maréchal des Logis.

CAVALIERS

VIGNEAU (Pierre)	Cavalier.
EMERY (Marcelin)	Cavalier.
ARRIEU (Émée)	Cavalier.
QUILLON (Jacques)	Cavalier.
ROLLAND (Antoine)	Cavalier.

AU CORPS D'ARMÉE

OFFICIERS

NIVIÈRE	Colonel
CARRÈRE	Lieutenant-colonel
COUDERC de FONLONGUE	Chef d'Escadrons
De KERAUTEM	Capitaine
TINEL	Lieutenant
WAGNER	Lieutenant
PEUCHOT	Lieutenant
PITTARD	Lieutenant
BONTEMPS	Lieutenant
VIGNOL	Lieutenant
BAYARD	Sous-lieutenant
GAILLARD	Sous-lieutenant
LIAUVRON	Sous-lieutenant
LEMOINE	Sous-lieutenant
De LUR SALUCES	Sous-lieutenant
CHESNELONG	Sous-lieutenant
LABEDAN	**Sous-lieutenant**
De SAMPIGNY	**Sous-lieutenant**

SOUS-OFFICIERS

De BARGELONGUE	Maréchal des Logis.
CABANEL	Maréchal des Logis.
CABANNES	Maréchal des Logis.

CIRCAN	Maréchal des Logis.
DANEY	Adjudant-chef
LARTIGAU	Maréchal des Logis.
MONSARRAT	Maréchal des Logis.
De SAMPIGNY	Maréchal des Logis.
VERGES	Maréchal des Logis.

BRIGADIERS et CAVALIERS

AUBIN	Cavalier.
BELLOCQ	Brigadier**.**
CAMPET	Cavalier.
CHAMFREAU	Brigadier.
CASTAGNE	Cavalier.
DELMAS	Cavalier.
DONZENAC	Cavalier.
DOUTEAU	Cavalier.
DUPUY	Cavalier.
GARDÈRES	Cavalier.
HEREYRE	Cavalier.
INDABURU	Cavalier.
LAFFARGE	Cavalier.
PALAMELLO	Cavalier.
RIGOLOT	Cavalier.
VERGNES	Cavalier.

A LA DIVISION

OFFICIERS

De BATAILLE FURE	Capitaine
MALCOR (2 fois)	Capitaine
QUIOT	Capitaine
DEZES	Lieutenant
TARDIEU	Lieutenant
TINEL	Lieutenant
LABEDAN	Sous-lieutenant
LÉVY	Sous-lieutenant
De LUR SALUCES	Sous-lieutenant
MONTJEAN	Sous-lieutenant
VOYRON	Sous-lieutenant

SOUS-OFFICIERS

BLAISE	Maréchal des Logis.
BRETEAU	Maréchal des Logis.
BORDERIE	Maréchal des Logis.
CHATEAU	Maréchal des Logis.
DOMERCQ	Maréchal des Logis.
DURAND	Maréchal des Logis.
Du FAUR de PIBRAC	Maréchal des Logis.

GUY	Maréchal des Logis.
LEUDE	Maréchal des Logis**.**
SINGLANDE	Maréchal des Logis.
MARTIN	Aspirant

BRIGADIERS et CAVALIERS

BAUDIN	Cavalier.
BAYLUCQ	Cavalier.
BERTRAND	Cavalier**.**
BETOLIÈRE (2 fois)	Brigadier**.**
BOIRIE	Cavalier**.**
BOURDEN	Cavalier**.**
BOURRISSOU	Cavalier**.**
BOUSSET	Cavalier**.**
CAISSA	Cavalier**.**
CASTAINGT	Cavalier**.**
CASSOU	Cavalier**.**
CAZEMAJOU	Cavalier**.**
COLOMEZ	Cavalier**.**
CONSEIL	Cavalier**.**
COUDERC	Cavalier**.**
DABADIE	Brigadier**.**
DARGUIN	Cavalier**.**
DELBOS (2 fois)	Cavalier**.**
DIEUDE	Cavalier**.**
DEUREAU	Cavalier**.**
DOURON	Cavalier**.**
DUVIN	Cavalier**.**
EYQUEN	Cavalier**.**
FAURE	Cavalier**.**
FILS	Cavalier**.**
HASTARAN	Cavalier**.**
HUILLET	Cavalier**.**
IRACABAL	Cavalier**.**
JOULIEU	Cavalier**.**
KERLERO de ROSSO	Brigadier**.**
LABADIE	Cavalier**.**
LABARTHE	Cavalier**.**
LACAVE	Cavalier**.**
LAFOURCADE	Cavalier**.**
LAFERRIÈRE	Cavalier**.**
LASSALLE	Cavalier**.**
LEYDET	Cavalier**.**
L'HÉRITIER	Brigadier**.**
LICHKEVITE	Cavalier**.**
MIQUIEU	Cavalier**.**
MONJALON	Brigadier**.**
MONTJEAN	Cavalier**.**
MOUNIE	Cavalier**.**

PESSAND	Cavalier.
PICARD (2 fois)	Brigadier.
PLANTE	Cavalier.
PRÉVOST	Cavalier.
PRIAM	Cavalier.
REGINANSI	Cavalier.
SALLABERY	Cavalier.
SAQUET	Brigadier.
SARRAT	Cavalier.
SOUBRE	Cavalier.
VIARD	Cavalier.
VIDAL	Cavalier.

À L'ORDRE DE LA BRIGADE

OFFICIERS

LABEDAN	Sous-lieutenant
COURTE	Sous-lieutenant
MARTIN	Sous-lieutenant

SOUS-OFFICIERS

VAN OSTERON	**BOULENZOU (Jean)**
BORDERIE (René)	**DURAND(Jacques)**
BERSON (Raymond)	**BLAISE (Henri)**
SAMALENS	**SOUBESSENS (Jean)**
BA (Robert)	**ROSSIPON (Maurice)**
CAMY (Roger)	**GAILLARD (Léon)**
VAMARY	**JOUANNEAU (André)**

BRIGADIERS et CAVALIERS

BATARD (Ernest)	**ADER (Léon)**
SEGUES (Émile)	**DARET (François)**
GOMBEAU (Maurice)	**DAUVERGNE (Félix)**
ÉTIENNE (Téophile)	**MAZZ (Raoul)**
LEBEAU (Jean)	**BAUDINAUD Fernand)**
BOUDEAU (Albert)	**HOBIADE (Jean)**
SUIRE (Alphonse)	**LAGRANGE (élie)**
LABASTIDE (Étienne)	**CANTELOUP (Gabriel) (2 fois)**
LALANNE (Georges)	**SAHUC (Norbert)**
GARAUD (Gaston)	**CHIGE (Louis)**
COURROS (Jean)	**LAVIGNE (Pierre)**
LASSUS (Firmin)	**BEOUST (Paul)**
HONTANS (Vincent)	**JACQUET (Louis)**
LAVUTHO (Georges)	**DUBOSC (Louis)**
BUTHAULT (Lucien)	**CADENNE (Louis)**
VIGNE (Henri)	**SORBIER (Léopold)**
HASTABAN (Jean)	**GILLET (François)**
LABORDE (Louis)	**NEYS (Arnaud)**

PICARD (Roger)
LATOURBASSE (Louis)
TAULET (Louis)
VACHER (Jean)
BIGUEYRIE (Ulger)
NÈGRE (Justin)
POUSTIS (Jean)
IRIART (Jean)
LAGAU-LACROUTS (André)
SOUBABÈRE (Pierre)
ADER (Victor)
DUPIN (Jean)
LAMARQUE (François)
MALLET (Jean)
LACOUSTÊTE (Jean)
MIGOUT (Émile)
PON (Vincent)
MASSEY (Vincent)
NATTES (Raoul)
PRADIER (Georges)
CABIREAU (Jean)
TOULEMENT (Julien)

À L'ORDRE DU RÉGIMENT

OFFICIERS

NIVIÈRE (2 fois)	Colonel
GALBRUNER	Chef d'Escadrons
De LARY de LATOUR	Capitaine
De BATAILLE FURE	Capitaine
DILLON	Capitaine
ARLABOSSE (2 fois)	Lieutenant
De RIVOYRE	Lieutenant
DJEZIRI	Lieutenant
De JOEGHÈRE	Lieutenant
LAFFARGUE	Lieutenant
GARRIGUES	Lieutenant
TINEL	Lieutenant
BERNERT (2 fois)	Lieutenant
De PALAMINY	Lieutenant
CHESNELONG	Lieutenant
MOULES	Lieutenant
MONTJEAN (François)	Lieutenant
GIROT	Lieutenant
TARDIEU	Lieutenant
LABEGUERIE	Lieutenant
D'ARCANGUES	Lieutenant
COSTA de BEAUREGARD	Lieutenant
De GRANCHAMP	Sous-lieutenant
BALLANDE (P.)	Sous-lieutenant
LÉVY (Simon)	Sous-lieutenant
BRAU (Jean)	Sous-lieutenant
HABERT	Vétérinaire-major de 2ème Classe
PETITOT	Médecin Aide-major de 2ème Classe

SOUS-OFFICIERS

DANEY (Maurice)
De ROUVÈZE
PILLIVUYT
SURCHAMP
BONNECARRÈRE
CALMARD
LATRILLE
TURLAN (2 fois)

BERTRAND (Pierre)
BONHOMME
BORDERIE
GOUARNE
LACOTTE
MAISONNAVE
FLEURISSON
LACROTTE
ESPIAU
NIOLLE (Fernand)
SIRCAN
LESPÈS
GARAT
MARCOU
GARNUNG
MEDEVILLE
TALEYRAND
GOROSTARZU
VERGES
VIALA (2 fois)
POMMES
TARIS
VIDAL
TENDEL
De SAIN-ROMAN
CHAUVOT
De CHAURIVIT
BORIES
GUYNAUT
GANDOIS (2 fois)

De BELLERIVE
MONTJALON
CARDEILLAC
LAPèZE (Jacques)
BLAISE (Henri) (2 fois)
De LAJUGIE
ARASSUS
GUY (Clovis)
GARROS (Gaston)
DURBEC
ROUANNET (Pierre)
De TOUCHET
RIVIERE (Jean)
HOURCADE
MONTJEAN (Louis)
MARTIN (Évariste)
GERMANAUD (Edmond)
DESSIS
DIESSE (Pierre)
BEAUFILS (Paul) (2 fois)
NEYS (Armand)
LAPèZE (Jacques)
SARRAZIN (Jacques)
BEUCHOT (Maurice)
PRUNET (Séverin)
VALADE (François)
BRUN (Marc)

BRIGADIERS et CAVALIERS

Ancestramil

DOMERCQ
SARRAT
AUBRY
BOMPAIN
LABISTE
CASTAGNE
LATRUBESSE
BILLARD
LUIGGI
CAZENAVE
LABORIE
GRANET
PENAUD
FERRODOT
FAUCHÈRES
DUFAU
TEILLET
CHARPENTIER
GUINLE
MORAU
CESSY
BOUNET
PALETOU
SEREUILLE
RAYNAL
GALTIE
DARMONDRAIL
MARON
CHISOSTHOME
DUCOS
MOTHES
ASTRUC
DUBOSCQ
DASPET
FOURRE
MAZEUL
FOURNIER
MICHAUD
ANGLERAUD
BORTMIRY
CALMETTE
PUEYO (Joseph)
PUYAU (Jean)
LABAT
SATRAGNE
JUNGAS
MARTY
TESTAROUGE
GÉRARD (Marcel)
CALVET (Louis)
CAY CAPDEVILLE
COSTE (Jean)
PEBORDE
DEVIER (Henri)
LASSUS (Jean)
RABA (Jean)
DUBOUILH
CAZAUBIELH

REGINANSI
DELBOS (Pierre)
DEPONT
BARROS (Pierre)
COUSTILLON
SICARD
DUPUY (Pierre)
LOUCAN
COSSOU (Jean)
CHAMBON
BERTONIÈRE
COUTAUD
SOUBIROU
ROUGIER
DUBROCA
MERCIER
DEGBEDER
GARAY (Louis)
DELEST
MUSSET
VASSEUR
LACAZE (Roger)
DEVISSE
LARTIGAU (J.-B)
DANEY (Arnaud)
COUDERT
IRIARTEGOITY
PUYAU (Augustin)
FRÉCHOU
LAPLAUD
NÈRE
GUIROY (2 fois)
SARRAZY
MARQUEBIELLE
ROLLAND (André)
LAUQUIER
GIREAUDEAU
DUTRUCH
JOANY
CASSOU (Joseph)
DUBOSC (Jean)
CYPRIEN (Pierre)
CAUNIÈRES (Jean)
PATENOTRE
BOURDEYROUX
RIVIÈRE (Robert)
CASSOUS (Pierre)
DUPONT (Jean)
TASTET (Georges)
TORNIER
LAPASSET
RODIRGUES
HONTANS (Sylvain)
ALTABLE
LALANNE (Antoine)
DESCAT
BARRETZ
DARGAIN

Ancestrami

****

DÉCORATIONS

LÉGION D'HONNEUR

Au grade d'Officier

NIVIÈRE	Colonel
BEGOUGNE du JUNIAC	Capitaine

Au grade de Chevalier

DILLON	Capitaine**.**
De PALAMINY	Lieutenant.

MÉDAILLE MILITAIRE

TARIS (Bernard)	Maréchal des Logis**.**
TEILLET	Brigadier.
PILLIVUYT (Paul)	Adjudant.
HESPERT (Joseph)	Adjudant Armurier.
NIOLLES (Fernand)	Chef Trompette-major
DUSAN (Auguste)	Adjudant.
MARTIN (J.-Ev.)	Adjudant.
ESCARMANT (J.)	Cavalier.
COUTAUD (C.)	Cavalier.
MIALOC (Auguste)	Adjudant Maréchal Ferrand**.**
De LA BONINIÈRE de BEAUMONT	Adjudant.
LAURENT (Syl.)	Maréchal des Logis.
CURT (Henri)	Maréchal des Logis.

ORDRE D. -- Avec attribution de la Croix de Guerre avec Palme.

Dans la Légion d'Honneur

HOARAU de LA SOURCE	Capitaine.
D'ARISTE	Capitaine
CARRÈRE	Chef d'Escadrons
De BATZ	Lieutenant-colonel
QUIOT	Capitaine
LIGEOIX de LA COMBE	Capitaine
BLAZY	Médecin Aide-major de 1ère Classe**.**
Du PÉRIER de LARSAN	Lieutenant.
DUVIGNEAU	Lieutenant.

Dans la Médaille Militaire

BOUHIER	Adjudant.
CABANNES (J.-B.)	Maréchal des Logis**.**
SALVELLE	Maréchal des Logis.
TARDIEU	Maréchal des Logis.

****

HUSSON de SAMPIGNY	Maréchal des Logis**.**
CALVET (Gérard)	Maréchal des Logis.
KERLERO de ROSSO (Albert)	Maréchal des Logis.
MÉRILLON (Ch.)	Maréchal des Logis.
BURELOUX	Brigadier.
PASQUIER	Brigadier.
ROEDERER	Brigadier.
MEIGE (Georges)	Brigadier.
GUINLE	Cavalier.
BIEILLE	Cavalier.
BARROS (Pierre)	Cavalier.
PIVERON	Cavalier.
TAUZIÈDE (Jean)	Cavalier.
CAZAUBIELH (R.)	Cavalier.

Ancestram